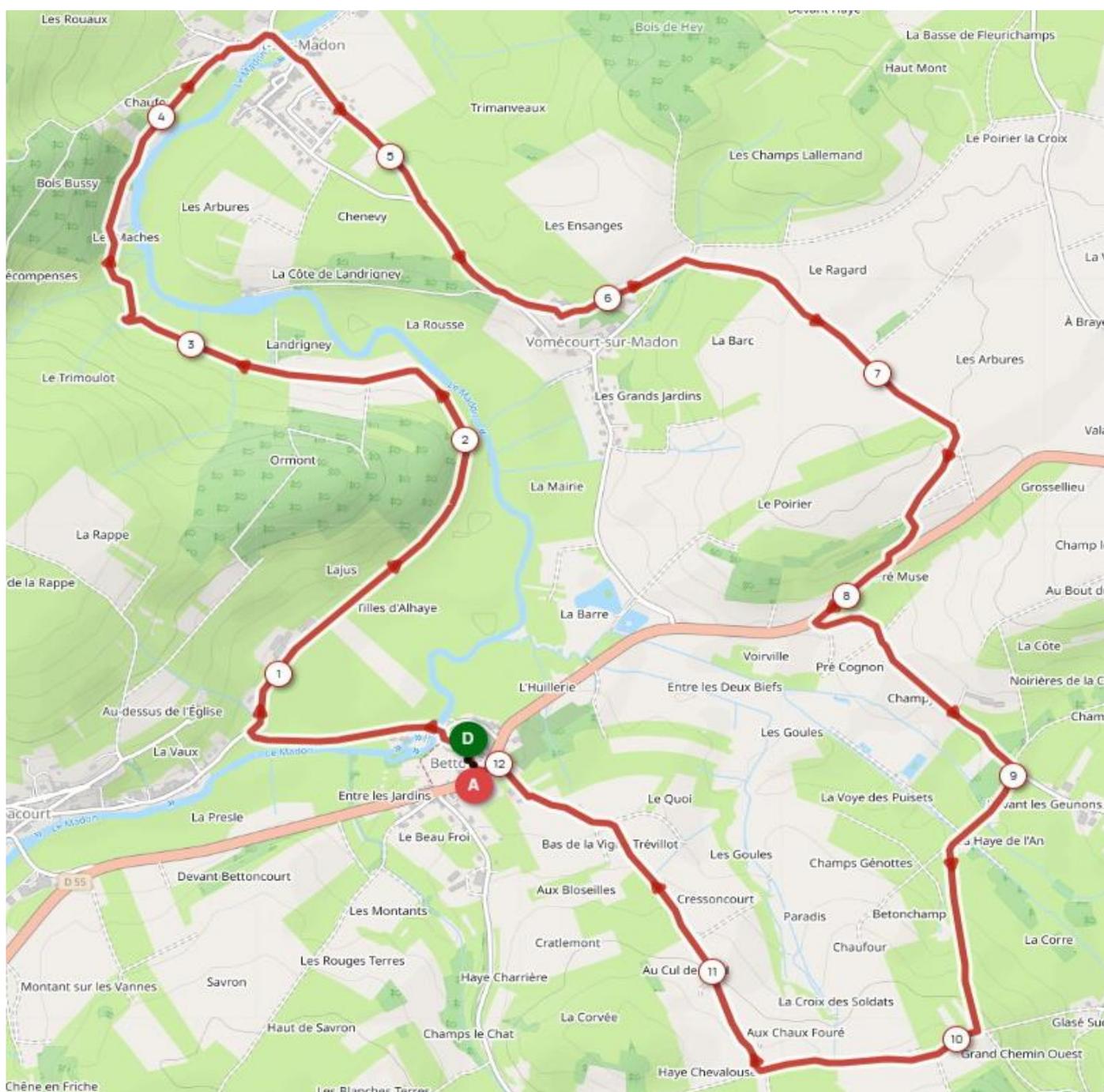


BETTONCOURT

Lundi 25 septembre 2023

31 participants , Longueur 12km, dénivelé + 110 m

La randonnée proposée par Philippe démarre au parking de la mairie de Bettoncourt. Nous traversons le Madon par la passerelle, pour rejoindre la ferme de Trimoulot, Pont-sur-Madon où nous retraversons le Madon. Nous passons par Vomécourt-sur-Madon où nous pouvons admirer son église romane avant de descendre vers la route de Charmes que nous traversons pour monter ensuite vers le Grand Chemin qui nous conduira à descendre sur Bettoncourt pour rejoindre le parking.



Au départ de la randonnée



La traversée du Madon par la passerelle



Une belle colonne de randonneurs. Cette après-midi est ensoleillée, pas trop chaude avec un petit vent, temps idéal pour randonner.



C'est bien vrai !



En direction de la ferme de Trimoulot et de Pont-sur-Madon



Élevage du veau sous la mère.

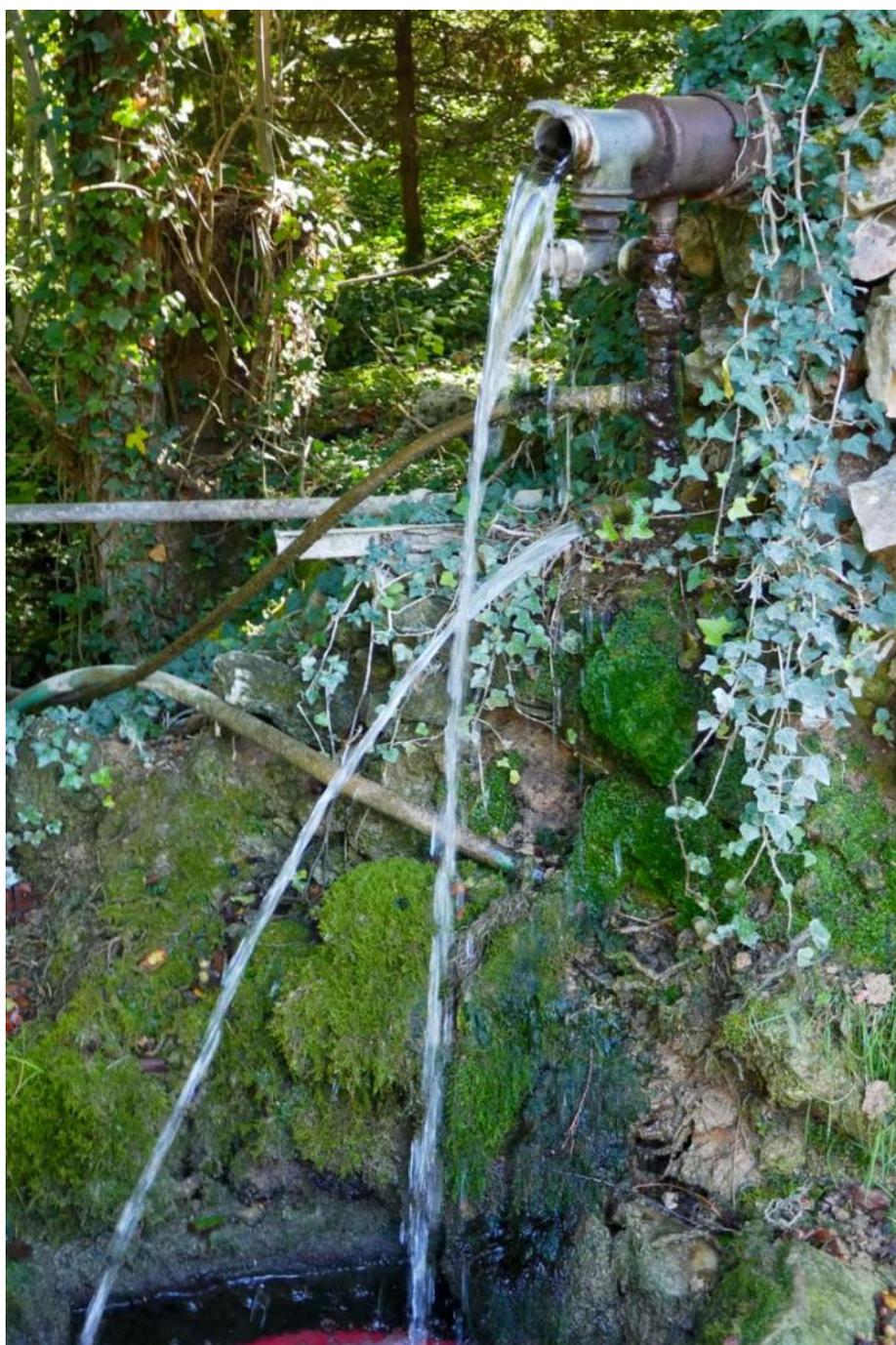
Nous passons devant cette prairie, puis *adieu veau, vache* ... mais ni cochon, ni couvée !



Avant d'arriver à la Ferme de Trimoulot, nous apercevons Vomécourt-sur-Madon et son église romane.



Le panneau d'accueil de la Ferme de Trimoulot et la fontaine



Il est surprenant de découvrir les Drapeaux Lorrains et des dessins dans la grange de la Ferme de Trimoulot



CHARDON

Le chardon Lorrain est souvent cité, mais cet emblème symbolique figure principalement et prioritairement sur les armoiries de Nancy, capitale de la Lorraine ducale. Le blason de la ville porte une tige de chardon au naturel sur fond d'argent, surmonté en chef des pleines armes de la Maison de Lorraine.

Le Duc René II, vainqueur de Charles le Téméraire en 1477, avait adopté pour emblème le chardon avec la devise « Ne me toquès mi, je pòins » (ne me touche pas, je pique). On sait que le Bourguignon s'y est frotté et qu'il s'est mortellement piqué (5 janvier 1477). La devise était également utilisée par la duchesse Philippe de Gueldres, l'épouse de René II. Elle avait pour emblème des coques de châtaigniers hérissées de pointes sur fond de feuilles dentées de l'arbre. Le Blason de Nancy sera confirmé en 1575, sous le duc Charles III, mais le chardon était utilisé bien avant comme emblème. Par exemple, un jeton de René II en argent daté de 1505 porte sur une face une double tige de chardons encadrant l'écu de Lorraine.

En 1516, lors de l'entrée officielle à Nancy de Renée de Bourbon, épouse du Duc Antoine, la duchesse fut accueillie sous un dais semé de chardons, tenu par quatre gentilshommes. Parmi les stances chantées à la duchesse pour l'occasion, un couplet dit :

*« Sy, gros Lorrains, parlons par vers,
Tenans forme de réthorique,
Loyaux sommes et non pervers,
Et qui nous poinct très fort se pique ».*



*Lithographie de J.J. Grandville
(Nancy 1803 - Paris 1847)*





21
- [Signature] -
1907

8

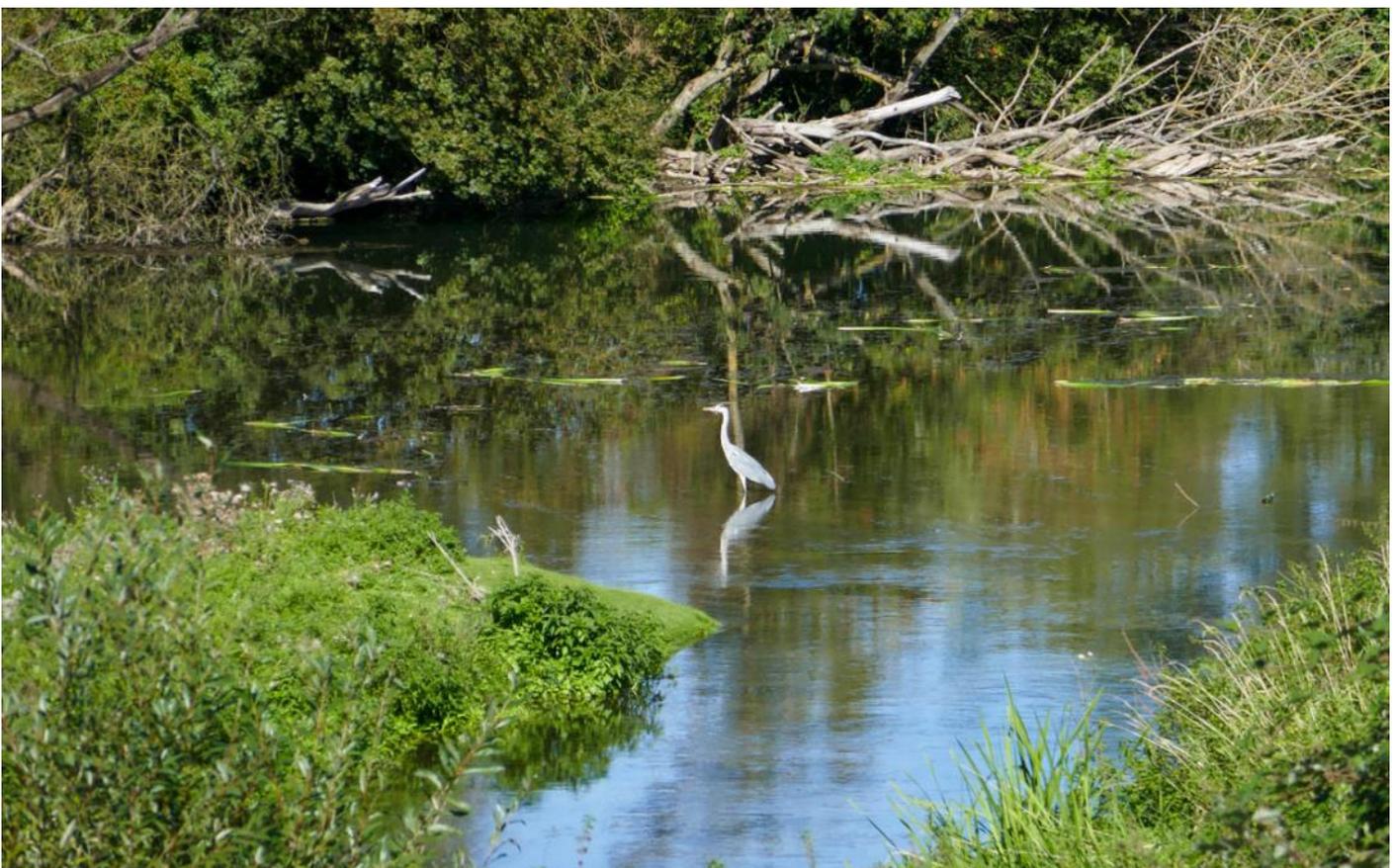


Herbert
1928

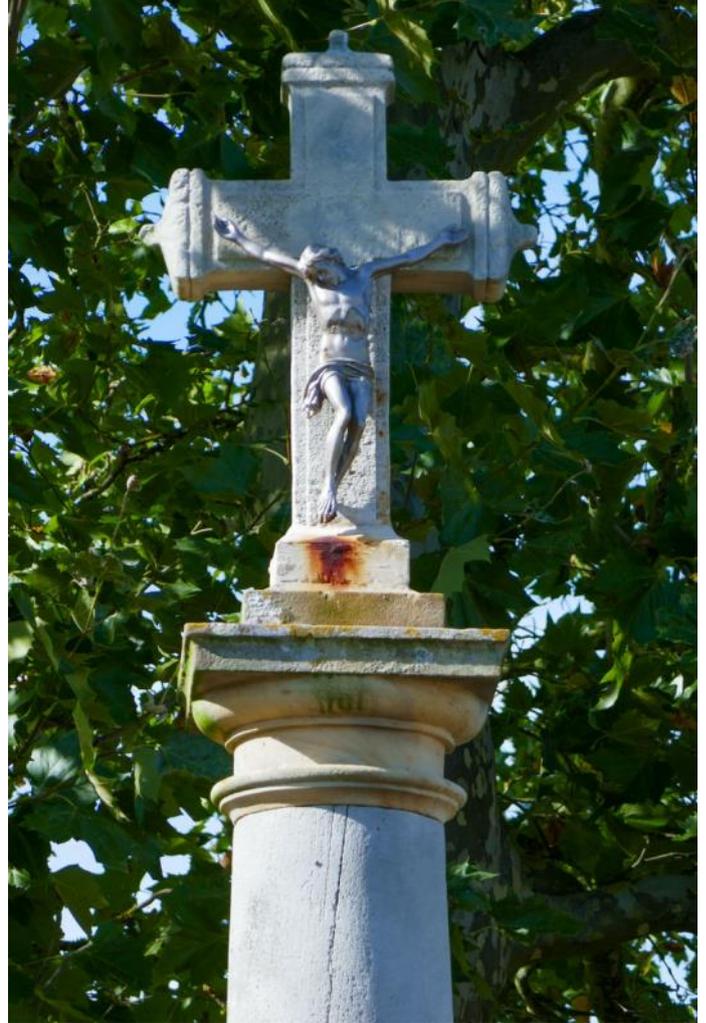
Nous quittons la ferme de Trimoulot, pour rejoindre Pont-sur-Madon en lançant un dernier regard sur la ferme.



Le Madon, rivière calme en apparence mais qui peu devenir tumultueuse en période de crue, gonflée par ses nombreux affluents. Depuis le pont de Pont-sur-Madon, nous apercevons ce héron cendré en quête de poisson.



Le calvaire de Chenevy à Vomécourt-sur-Madon



À l'entrée de Vomécourt sur Madon, nous remarquons cet oratoire de la Vierge à l'Enfant



Pas facile de la photographier de manière à ce que les visages ne soient pas masqués par les fers torsadés.



Puis nous arrivons à l'église Saint-Martin, joyau de l'art roman.



Sculpture de Saint-Martin qui partage son manteau avec un déshérité transi de froid



Les sculptures qui ornent la façade de l'église Saint-Martin.



Les sculptures fines du porche et l'église Saint-Martin que nous quittons.



Amusant ce portillon qui semble mener nulle part. Par sa couleur, nous pourrions nous croire sur une île du Morbihan.



Nous traversons maintenant un plateau sur lequel il avait été envisagé par le passé de construire le terrain d'aviation finalement réalisé sur le territoire de Juvaincourt.

Nous pouvons voir en arrière-plan, la colline de Sion-Vaudémont avec la flèche de la basilique à droite et le monument Maurice Barrès à gauche.



Nous descendons maintenant à travers un champ de maïs coupé vers la route de Charmes, afin de limiter la distance de marche sur la route qui est très roulante, pour atteindre le prochain chemin.



Certains connaisseurs ne suivent pas le groupe mais font un détour à vue le long du bois, pour faire les vendanges ! Raisin qu'ils partageront avant que l'ensemble du groupe ne traverse la route.



Environ un kilomètre après avoir quitté la route de Charmes, une surprise nous attend. Une montée d'un dénivelé de 50 mètres pour atteindre le Haut du Grand Chemin.



Encore un effort, vous êtes presque arrivés !



Au sommet de la côte, une pause bien méritée qui nous fait profiter de la vue sur Gircourt-lès-Vieville.





C'est reparti, la randonnée ne présentera plus de difficulté pour redescendre au parking de Bettoncourt.



Nous longeons une vigne,



Puis nous sortons d'une courte montée.



Philippe fait un rappel de la réunion des volontaires qui se tiendra le lendemain à Mirecourt pour la marche Populaire du 29 octobre organisée par L'Astragale.

Puis le groupe s'étire dans la descente, nous bouclons la randonnée.



MERCI À PHILIPPE et NOËLLE

Qui ont animé la randonnée

Photos et résumé de la randonnée par Philippe POIX